

Vers une harmonie artistique entre la poésie et la peinture L'exemple quelque calligrammes d'Apollinaire

Assist Lect. Mays Mazin Siham

Faculté des sciences de tourisme

Université Mustansiriyah

Les mots clés: poésie. peinture. calligramme

Résumé

Dans cet article, Nous examinons l'œuvre du poète français Guillaume Apollinaire et ses calligrammes, une forme de poésie visuelle où les mots prennent une forme graphique. L'étude s'intéresse à la relation poésie-peinture, à travers deux calligrammes particuliers d'Apollinaire. Il s'agit d'examiner comment le calligramme crée une harmonie artistique en liant le sens des mots à leur représentation graphique et comment il s'inscrit dans les tendances artistiques de l'époque. L'article met également en évidence la nécessité de la coopération entre poètes et peintres afin de produire des œuvres en collaboration.

Introduction

De nombreux artistes et chercheurs ont étudié l'interaction entre la poésie et la peinture au cours des siècles. Ces deux formes d'expression artistique, même si elles sont différentes dans leur cadre, sont étroitement liées et ont enrichi et influencé l'une l'autre leur évolution. Dans notre recherche, nous examinons l'œuvre du poète français Guillaume Apollinaire, notamment ses calligrammes, qui sont une forme de poésie visuelle où les mots acquièrent une forme graphique. En tant que forme littéraire, la poésie est souvent perçue comme un élément de la culture et de l'histoire d'une nation. Au fil des années, elle change, s'adaptant aux sujets et aux sensibilités de chaque période. La poésie a subi des changements importants au XX^e siècle, en particulier avec l'apparition du surréalisme, un mouvement artistique et

littéraire qui visait à libérer la création des limitations de la raison et à laisser libre cours à l'inconscient. L'un des pères du surréalisme, Guillaume Apollinaire, a non seulement participé à l'évolution de ce mouvement, mais il a aussi introduit une nouvelle forme de poésie, le calligramme.

Le calligramme est une forme poétique qui consiste à disposer les mots de manière à créer des dessins ou à représenter visuellement le sens du poème. Cette forme artistique a été mise au point par Apollinaire, qui a réalisé des calligrammes qui allient parfaitement la poésie et la peinture. Il a doté les mots d'une dimension visuelle, ce qui a transformé l'expérience de lecture en une expérience visuelle et esthétique.

L'objectif de cette étude est d'analyser la relation poétique-peinture à travers l'analyse deux calligrammes d'Apollinaire « La *colombe poignardée* » et « *Le jet d'eau* ». Nous analyserons la manière dont le calligramme établit une harmonie artistique en associant le sens des mots à leur représentation graphique. Nous examinerons aussi la relation entre le calligramme et les tendances artistiques de l'époque, en mettant en évidence leur lien. Notre méthodologie sera fondée sur l'étude thématique et technique des calligrammes d'Apollinaire. Nous examinerons attentivement deux poèmes particuliers afin d'analyser l'utilisation du calligramme par Apollinaire comme un moyen d'expression poétique original. De plus, nous exposerons diverses illustrations de calligrammes graphiques afin de mettre en évidence la variété et l'originalité de cette forme artistique.

I. La relation entre la poésie et la peinture

La poésie et la peinture ont une relation réciproque qui remonte à des siècles et a été étudiée par de nombreux artistes et poètes au fil du temps. L'aspect artistique unit ces deux formes d'expression artistique. Nous trouvons qu'il y a des nombreux aspects qui se nourrissent mutuellement, ce qui ouvre des espaces créatifs infinis. Françoise Graziani donne une définition pour cette relation entre la poésie et la

peinture où elle va vers l'idée de la mutualité entre les deux arts « *La poésie est une peinture parlante et la peinture d'une poésie muette* » (Graziani, 2009, p. 91) d'abord, la poésie et la peinture partagent une recherche commune de la beauté et de l'art. Elles sont toutes deux à la recherche d'une façon esthétiquement plaisante et évocatrice de capturer des émotions, des idées et des expériences humaines. Qu'il s'agisse de mots poétiques ou de coups de pinceau, les artistes tentent de concevoir des images qui suscitent une résonance avec le public et provoquent des émotions intimes. Ensuite, la poésie et la peinture ont aussi un caractère narratif. Toutes les deux racontent des récits, décrivent des paysages, des personnages ou des événements. La poésie a la possibilité d'exploiter la force évocatrice des mots afin de générer des images mentales et de raconter des récits, tandis que la peinture a la capacité de capturer des instants figés dans le temps et de raconter des récits visuels. Léonard de Vinci insiste sur cette relation dans son ouvrage *Traité de la peinture* « *La peinture est une poésie qui se voit et la poésie est une peinture qui s'entend au lieu de se voir. Ainsi ces deux poésies, ou si l'on veut ces deux peintures, ont échangé les sens par lesquels elles devraient pénétrer jusqu'à l'intellect* » (Graziani, 2009)

En outre, la poésie et la peinture subissent fréquemment les mêmes influences artistiques et culturelles. Par exemple, la poésie symboliste et la peinture symboliste ont été influencées par le symbolisme, un mouvement artistique du XIX^e siècle. Les artistes de ces tendances étaient à la recherche de représentations abstraites d'idées et d'émotions à travers des symboles et des métaphores, créant ainsi des liens. Il existe aussi des collaborations directes entre poètes et peintres qui témoignent de la relation entre la poésie et la peinture. Les poètes ont la possibilité de rédiger des poèmes à partir d'œuvres picturales ou d'artistes particuliers, tandis que les peintres ont la possibilité de réaliser des tableaux en réponse à des poèmes ou en collaboration avec des poètes. Grâce à ces partenariats artistiques exceptionnels, il est possible de rassembler les deux domaines artistiques et de produire des œuvres

d'art interdisciplinaires. Le caractère réflexif de l'image poétique et de la figure peinte, en témoignant des ambiguïtés de la fonction métaphorique de la poésie, est un élément clé de la définition de l'Art. La réflexivité artistique participe à cette définition fondamentale de l'art depuis les affirmations d'Aristote selon lesquelles la représentation, l'imitation et la métaphore sont des opérations mentales étroitement liées qui ont pour but de rendre visible ce que l'on veut dire. (Aristote, pp. 10-11)

1. Rencontre artistique : Poète et Peintre

L'association d'un poète et d'un peintre est captivante et offre un vaste champ d'opportunités artistiques. Quand un poète cherche un peintre pour représenter ses poèmes, il veut donner une dimension picturale à ses mots. Comme Baudelaire quand il cherche un peintre pour ses poèmes, notamment pour le frontispice de son recueil *Les Fleurs du mal*. Il déclare des traités pour ce peintre comme « moderne, mi-allégorique et mi-fantastique, qu'il souhaite » (Védrine, 1999, p. 27) ce poète va vers Belgique pour trouver Rops (le peintre et graveur belge) « *En Belgique, pas d'art. Il s'est retiré du pays. Pas d'artistes, excepté Rops,* » (Baudelaire, posthumes, Oeuvres , 1908, p. 275) Baudelaire est convaincu que Rops le seul qui peut refléter ses idées comme il veut « *Rops est le seul véritable artiste (dans le sens où j'entends, moi, et moi tout seul peut-être, le mot artiste) que j'aie trouvé en Belgique.* » (Baudelaire, 1998, p. 65) Son objectif est que les images réalisées par le peintre contribuent à enrichir et à renforcer l'effet émotionnel de ses vers. Les tableaux se transforment en représentations visuelles des poèmes, des ouvertures supplémentaires à travers lesquelles les lecteurs peuvent s'immerger dans l'univers poétique. Félicien Rops a été admiré par Baudelaire, « *l'art de Félicien Rops (1833-1898) procède aussi d'une (mnémotechnie du beau) qui démultiplie les images sous chacune de ses images sans altérer l'originalité que revendique l'artiste* » (Le Men, 2011, p. 14)

En revanche, quand le peintre cherche un poète pour composer des poèmes sur ses tableaux, il veut que les mots apportent une voix et un sens à ses œuvres

visuelles. Picasso demande des poètes de rédiger des poèmes pour ses tableaux, il a des rapports amicaux très solides avec quelques poètes comme Apollinaire, Eluard et d'autres pour cette raison il commence à écrire des poèmes à partir de son imagination artistique. Il devient peintre-poète, car ces deux formes artistiques sont inséparables « *Le mot et l'image ne font qu'un. Le peintre et le poète sont inséparables. Le Christ est l'image et le verbe. Le verbe et l'image sont crucifiés* » (Ball, 1993, p. 137)

Les poèmes ont la capacité d'apporter une touche narrative, émotionnelle ou symbolique à l'art. Ils offrent la possibilité d'explorer les intentions du peintre, de mettre en lumière des détails dissimulés, d'approfondir les concepts visuels et de nouer une connexion plus profonde avec le public. La collaboration entre le poète et le peintre ne se limite pas à l'illustration ou à la description réciproque de leurs œuvres respectives. Elle génère une dynamique d'interaction où les deux formes d'art se nourrissent toutes les deux. Les mots sont à l'origine des images, les images sont à l'origine des mots, et ensemble, ils engendrent une expérience esthétique globale et globale. Cette collaboration permet également aux artistes d'explorer de nouvelles perspectives et de repousser les frontières de leur propre domaine.

Le poète français du début du XXe siècle, Guillaume Apollinaire, est célèbre pour son approche novatrice de la poésie et son intérêt pour les arts visuels. En réalité, Apollinaire a créé un style poétique nommé « *calligramme* » où il s'amusait à organiser spatialement les mots sur la page afin de créer des formes visuelles qui rappelaient des images ou des figures. Il devient un poète-peintre, il ne cherche jamais un peintre pour ces poèmes comme Baudelaire. André Breton indique la capacité artistique d'apollinaire peinture « *Symptomatique également, le désir éprouvé plus tard par Apollinaire de s'exprimer avec ses calligrammes sous une forme qui soit à la fois poétique et plastique, et plus encore son intention primitive de réunir cette sorte de poèmes sous le titre Et moi aussi je suis peintre* » (Breton,

1991, p. 98) Il illustre directement des poèmes en calligramme. Il a collaboré avec des peintres cubistes comme Picasso et Braque, s'inspirant de leurs œuvres et écrivant des poèmes qui reflétaient leur esthétique. Apollinaire employait des lignes, des courbes et des dispositions typographiques dans ses calligrammes afin de représenter des objets, des personnages ou des scènes particuliers. Dans cette optique, il mêlait les mots et les images, associant les éléments visuels et littéraires afin de concevoir une expérience artistique singulière.

« Dans les Calligrammes, Apollinaire emploie la forme visuelle comme un moyen principalement esthétique. Le calligramme n'est plus exprimé selon un seul point de vue, mais selon une multiplicité de points de vue qui rompt la ressemblance de l'image et du contenu. » (Mosher, 1990, p. 7)

L'influence des arts visuels sur Apollinaire est évidente dans cette approche de la poésie et témoigne de son désir d'explorer les limites entre les différentes formes d'expression artistique. Dans le dessin de ses poèmes, il cherchait à représenter visuellement les images qu'il voulait transmettre, établissant ainsi une harmonie entre la poésie et la poésie.

II. Le calligramme :

Dans la littérature, nous trouvons toujours des formes qui ont des relations avec l'art soit la peinture comme le calligramme, soit le cinéma comme la fanfiction « La fanfiction est une forme littéraire nouvellement apparue. La fanfiction est souvent considérée comme une pratique marginale » (Kareem, 2023) etc. Apollinaire crée une nouvelle forme poétique avec une tache artistique. C'est une forme poétique et artistique qui unifie la poésie et l'art. Nous voyons voit beaucoup de définitions pour ce genre poétique. Laffont- Bompiani trouve que « Le calligramme : poème qui représente par sa disposition typographique un objet reconnaissable en rapport avec son contenu. » (Laffont –Bompani, 1997, p. 144) dans cette définition, nous constatons les reports directs entre le mot, le dessin et le contenu. La définition de

l'*Encyclopédie de la littérature* de l'édition du grand livre du mois publié en 2004, concentre sur l'aspect artistique et la disposition matérielle des lettres : « *Le Calligramme est la disposition matérielle des lettres constitue une figure régulière et caractéristique* » (Encyclopédie de la littérature, 2004, p. 247). Jérôme Peignot a cité dans son livre *Du Calligramme* et dans son article s'intitule « Du calligramme » la définition d'Apollinaire sur les calligrammes où il a dit que les calligrammes sont « *une idéalisation de la poésie verlibriste et une précision typographique à l'époque où la typographie terminée brillamment carrier à l'aurore des moyens nouveaux de reproduction que sont le cinéma et le phonographe.* » (Bassy Alain-Marie, 1980, p. 47)

Les poèmes graphiques sont créés par un poète grec Simmios Rhodes au III^e siècle avant J.C. Ce poète utilise cette forme sous un terme Le *poème- dessin*. Nous pouvons le considérer comme le premier pionnier de ce type de poèmes, il a écrit plusieurs vers figurés. Nous pouvons voir aussi des dessins qui forment des poèmes figurés de Venance Fortuna. Les poèmes figurés sont très fréquents pendant le moyen Âge, Rabelais a fait des dessins dans *Pantagruel*.

En Chine et au Japon les dessins dans les poèmes sont considérés comme une partie de poèmes pour cette raison le poète doit être un peintre : « en Chine le poète est peintre, il n'a pas besoin de déclarer : *Et moi aussi je suis peintre* » (Fabre, 1988, p. 27) dans le patrimoine islamique, le calligramme et la calligraphie sont l'essence de l'esthétique de la graphie arabe, l'arabe illustre les versets coraniques pour montrer d'une part l'aspect esthétique de la graphie arabe d'autre part la grandeur de la parole d'Allah.

Nous constatons plusieurs noms pour le calligramme comme vers figuré, le poème figuré, la poésie graphique, et d'autres, mais tous ces noms synthétisés par Guillaume Apollinaire. Il est l'inventeur de mots « Calligramme ». Nous pouvons peut considérer cette forme comme un poème visuel, ses vers sont composés

typographiquement de manière à former le dessin. Cette forme est parfois nommée « La poésie graphique ». Apollinaire a incarné sa création dans son recueil poétique qui s'intitule *Les Calligrammes* publié en 1918 avec le sous-titre « poèmes de la paix et de la guerre ». Il a inventé le mot Calligramme pour deux raisons principales, pour l'utiliser comme le titre de son recueil et pour enrichir la poésie d'une dimension visuelle. Ce genre de poème a réalisé un grand succès dans la littérature française, car il mélange l'image et le texte dans un tableau dessiné par les mots. Nous constatons deux fonctions pour ces poèmes d'une part d'un tableau artistique d'autre part un poème fascinant.

Ce poète a adoré la peinture comme Baudelaire, pour cela la pousse à renouveler ce type d'art qui mélange la poésie et la peinture pour nous donner un nouvel art, il est influencé idéogrammatiques par des italiens et typographiquement par des symbolistes. Son talent artistique le pousse à écrire un album d'idéogrammes lyriques coloriés s'intituler *Et moi aussi je suis peintre* adressé à son ami Picasso, pour déclarer son talon artistique.

Apollinaire a ajouté une nouvelle perceptive dans la poésie française, c'est l'illustration des poèmes par le poète pour dessiner les images poétiques comme il faut. Ce type de poème permet au lecteur d'imaginer l'idée glissée par le poète. Michel Foucault a un avis sur le calligramme « *Le calligramme fait : dire au texte ce que représente le dessin* » (Jacques Geninasca, 1990, p. 340).

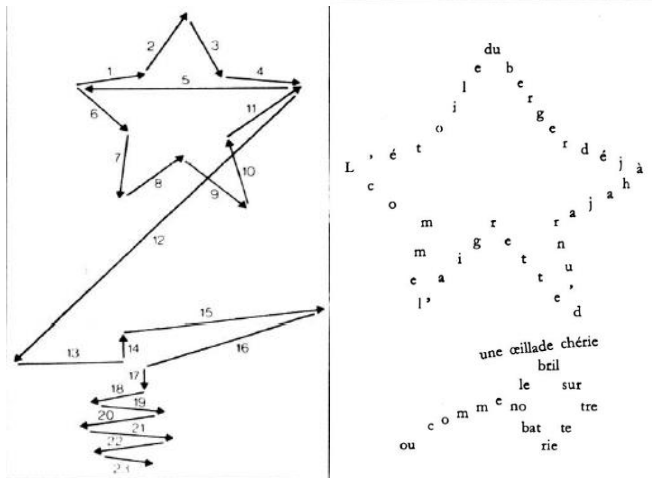
1. L'illustration des poèmes :

Une illustration est une représentation visuelle de nature graphique ou picturale. Elle est un outil technique qui apparaît sous la forme d'un dessin ou d'une photographie. La fonction essentielle de l'illustration sert à amplifier, compléter, décrire un texte ou des sensations dans un texte. « *il y a plusieurs sens apparents ou cachés pour chaque texte Le concept d'illustration est très ancien.* » (Kareem, 2023)

Elle est les premières représentations figurées accompagnant un écrit : il en existe déjà au II^e siècle dans la littérature grecque.

L'illustration montre l'aspect artistique qui complète le sens du texte écrit. Elle est une représentation visuelle de nature graphique ou picturale, elle est un outil technique qui apparaît sous la forme d'un dessin ou d'une photographie. Adelaide Russo a affirmé dans son livre *Le peintre comme modèle : du surréalisme à l'extrême contemporain* la relation entre le texte et l'image dans le calligramme de surréalistes : « *Le calligramme : rapport texte-image fondé sur (morphologie)* » (Russo, 2007, p. 86).

Ensuite, la forme des poèmes du calligramme a une prédilection pour le quintile de vers octosyllabiques avec des cadences régulières en utilisant l'assonance et les simples échos de sonorité. Elle contient des vers libres avec des découpages qui se superposent à un mouvement prosaïque. Les poèmes illustrés ne sont pas comme les autres poèmes, car ils sont destinés à être des calligrammes, ils ont écrit dans une manière déférente pour garder les règles de l'illustration (la peinture), de la poésie et de la police de l'imprimerie. Apollinaire a affirmé cette idée dans son livre *Callicools* : « *le calligramme substitue la linéarité à la simultanéité et constitue une création poétique visuelle qui unit la singularité du geste d'écriture à la reproductibilité de la page imprimée* » (Apollinaire, 2009, p. 183). Apollinaire a schématisé ses poèmes, chaque poème a son propre schéma et cela nous clarifie que le poème de calligramme naît avec son illustration. Le poème de « le ciel est d'un bleu plafond », le poète a mis son schéma de l'illustration avant d'imprimer son travail pour bien organiser cette œuvre artistique :



(Bassy Alain-Marie, 1980, p. 56).

On peut lire facilement ces poèmes avec ces schémas.

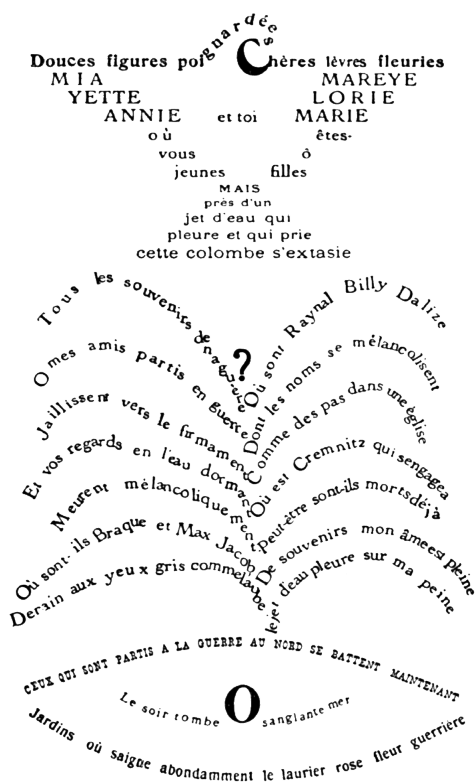
2. Les fonctions de l'illustration :

L'illustration accompagne le texte écrit pour cinq raisons :

- L'information : pour nous donner des informations qui n'existent pas dans le texte comme les gestes ou les émotions.
- La documentation : pour documenter des faits ou des événements importants.
- L'esthétique et la décoration : les dessins donnent un aspect esthétique pour le texte écrit.
- Le divertissement : l'illustration attire l'attention, rend la lecture de moins aride.
- La symbolisation : le dessin a une valeur symbolique dans les manuscrits de Moyen Âge.

En fin, nous pouvons considérer que le calligramme comme une sorte d'illustration directe des poèmes qui forme un type de métatexte.

III. Les poèmes :



(Apollinaire G. , 1918, p. 73)

Ce calligramme d'Apollinaire, extrait de son recueil « *Calligrammes, poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916)* », est un exemple qui frappe de l'interconnexion entre art et poésie, forme et fond.

1. Analyse artistique :

Analyse artistique du calligramme d'Apollinaire : « La *colombe poignardée* » ce calligramme d'Apollinaire est une fusion captivante d'art visuel et de poésie, où la forme de l'œuvre reflète et amplifie son message.

Au niveau de la composition, le poème est organisé en cercles concentriques qui s'étirent vers le centre, formant ainsi une spirale en mouvement. Le point d'interrogation central, qui devient le cœur du poème et un symbole de questionnement et d'incertitude, est attiré par cette structure. Les mots sont disposés

en courbes, ce qui évoque un mouvement, un tourbillon, une danse, voire une confusion. Ceci est en contradiction avec le titre « *La colombe poignardée* », qui fait référence à la violence et à la décadence de la mort. La dynamique captivante créée par cette tension entre mouvement et immobilité témoigne de la complexité des émotions exprimées dans le poème. Également, l'utilisation de la typographie expressive permet de créer un rythme visuel en modifiant la taille et l'épaisseur des lettres, mettant en avant certains mots clés tels que « poignardées », « pleure », « extase », « mélancolie », « sanglante mer ». Ces sélections de caractères orientent l'attention du lecteur et mettent en évidence les sujets essentiels du poème. Le symbole central du poème, le point d'interrogation, symbolise le questionnement, l'incertitude et la quête de sens face à la perte et à la souffrance. Les personnages féminins présents dans le poème (Miette, Annie, Mareye Lore, Marie) pourraient symboliser des femmes importantes de la vie du poète, peut-être des amoureuses ou des amies perdues. Ils rappellent la mémoire, l'amour et la disparition. Le poème explore le contraste entre des images de douceur et de violence « *La colombe poignardée* », de bonheur et de tristesse « Pleure et qui prie » (Apollinaire G. , 1918, p. 73), « Colombe s'extasie » de vie et de mort « Sanglante mer » « jardins où le laurier rose saigne abondamment » Ces différences témoignent de la complexité des sentiments humains et des paradoxes de la vie.

2. La forme :

Dans la première strophe, il est évident que la rime est ABAB, ce qui signifie que le type de rime est croisé. En ce qui concerne la structure des vers, nous constatons la présence de vers affirmatifs : « cette colombe s'extasie », interrogatifs comme « Où êtes –vous O jeune fille » et exclamatifs : « O jeune fille » (Apollinaire G. , 1918). Apollinaire accorde une grande importance aux échos sonores, en utilisant une allitération en "m" et une assonance en "i" comme « MIA MAREYE YETTE LORIE, ANNIE et toi MARIE » (Apollinaire G. , 1918), Il y a eu ce personnage dans la poésie

élégiaque et ce jeu phonétique joue un rôle essentiel dans la musicalité d'un poème. Thèmes de la perte et de la mémoire : Le poème évoque la perte des êtres chers, des amis partis « O mes amis partis » et l'importance de la mémoire « Où sont les souvenirs » (Apollinaire G. , 1918). Les figures féminines nommées (Miette, Annie, Mareye Lore, Marie) pourraient être des amies ou des amoureuses perdues. Mélancolie et souffrance : Le poème est empreint d'une profonde mélancolie « Et vos regards mélancolie » et évoque la douleur et la souffrance « près d'un qui pleure et qui prie ». Érotisme et spiritualité : Le poème joue sur le contraste entre l'érotisme « colombe s'extasie » et la spiritualité « pleure et qui prie » (Apollinaire G. , 1918), reflétant la complexité des émotions humaines. Guerre et paix : Le contexte de la guerre est présent « Ceux qui sont partis à la guerre » (Apollinaire G. , 1918), et le poème évoque la violence et la destruction « sanglante mer ».

Dans la deuxième strophe, le registre d'un poème est pathétique, le poète a exprimé ses sentiments mélancoliques « *O mes amis partis en guerre* », il a adressé ce poème à ses amis perdus. La rime est AABB, ce qui signifie que la rime suit. Le vers est de type octosyllabe, il est composé de 8 syllabes. Le niveau linguistique est élevé. La phrase présente une structure variable, avec des phrases affirmatives.: « *Tous les souvenirs de naguère* » (Apollinaire G. , 1918), également des phrases interrogatives : « *Où sont-ils Braque et Max Jacob* » (Apollinaire G. , 1918) et des phrases exclamatives comme « *O mes amis partis en guerre* ». (Apollinaire G. , 1918) Le rythme du poème est lent, car le poète exprime sa souffrance douloureuse. La forme de ce poème se compose de 3 axes :

- « C » c'est un symbole qui signifie la poignée de l'abbé qui tue la colombe.
- « ? » c'est un symbole qui signifie l'interrogation, il y a plusieurs phrases interrogatives.
- « O » c'est un symbole de la souffrance et de la mélancolie qui est à la base du jet d'eau.

3. Le fond :

Pendant la Première Guerre mondiale, Apollinaire a rédigé ce poème sur le front. Il est composé de deux dessins, le premier intitulé « La Colombe poignardée », le second « Le jeu d'eau ». Ce poème présente deux poèmes, l'un représentant le ciel, la pureté, tandis que l'autre représentant la terre, la guerre, la mort.

La colombe poignardée :

Son nom vient de la tache rouge qu'elle porte sur la poitrine, symbolisant ainsi la paix meurtrie dans l'univers de la guerre. Le poète l'emploie dans ce poème parce qu'il l'a adressé à ses amis décédés durant la guerre. Cette colombe incarne également la beauté, la liberté, la paix et l'affection. Ce poème met en scène une colombe qui est poignardée en raison de la guerre. Le poète avait perdu la liberté, la paix et les liens d'amitié qu'il entretenait. Dans ce poème, on aborde le sujet des amours perdus, en accordant une grande importance aux prénoms féminins tels que « Mia, Mareye, Yvette, Loire, Annie et Marie » (Apollinaire G. , 1918). Le pronom de *toi* est utilisé, car Marie Laurencin est une artiste, peintre et également sa bien-aimée. Il a fait part de sa nostalgie à ses amis. Dans le premier dessin, on peut observer la colombe jaillir au-dessus du jet d'eau, ce qui signifie qu'après avoir été blessée, cet oiseau est enseveli au sol, car le jet d'eau se trouve sur la terre.

Le jet d'eau:

Le deuxième dessin est le jet d'eau, il représente la deuxième strophe du poème. Dans le premier, le poète passe des personnages féminins aux personnages masculins, mais il mentionne les prénoms des amies. En revanche, dans la strophe suivante, le poète mentionne les prénoms des peintres Braque et Derain, ainsi que d'un poète Max Jacob. Le mariage entre la peinture et la poésie est visible dans les noms des peintres et des poètes, elles sont inséparables. Apollinaire a également exprimé sa tristesse envers ses amis qui ont perdu la vie pendant la guerre : « Le jet d'eau pleure sur ma peine », il a fait une comparaison entre le jet d'eau qui éprouvait

de la souffrance et sa mélancolie. « *Au nord se battent maintient [...] Le soir tombe O sanglante mer* » (Apollinaire G. , 1918), il y a une allusion que cette guerre se passe au nord de la France dans somme (fleuve) - Picardie, cette bataille se déroule entre les britanniques et les français en 1916 lors de la Première Guerre mondiale ; cette bataille est une des batailles sanglantes et meurtrières (1060000 victimes). Tout cela a lieu au borde de la mer.

« *Jardins où saignent abondamment [...] le laurier rose fleur guerrière* » (Apollinaire G. , 1918), deux images opposantes, la première, c'est l'image de la vie « jardin, laurier, fleur », la deuxième image est le sang, de l'indique que cette région représente une image du jardin et la fleur, mais après la guerre, il ne reste que le sang, a la souffrance et la mort.

4. l'interprétation :

Le calligramme d'Apollinaire est une œuvre complexe et suggestive, où la forme et le fond se complètent pour créer une expérience artistique et poétique unique. Il évoque la perte, la mémoire, la souffrance et la beauté tragique de la vie, tout en célébrant la puissance de l'amour et de l'art. Le point d'interrogation au centre du poème reste ouvert à l'interprétation, invitant le lecteur à s'interroger sur le sens de la vie et de la mort, de la guerre et de la paix.

Conclusion

En conclusion, cette recherche a examiné l'harmonie artistique entre la poésie et la peinture à travers les calligrammes novateurs de Guillaume Apollinaire. Ces calligrammes représentent un exemple remarquable de la relation mutuellement enrichissante entre la poésie et la peinture, car ils ont introduit une dimension visuelle et graphique aux mots, transformant ainsi l'expérience de lecture en une expérience esthétique. L'étude approfondie des calligrammes tels que "*La colombe poignardée*" et "*Le jet d'eau*" a révélé comment Apollinaire a réussi à établir une harmonie artistique en associant le sens des mots à leur représentation

graphique. Ces œuvres témoignent de la recherche commune de la beauté et de l'art dans la poésie et la peinture, ainsi que de leur caractère narratif, tout en reflétant les influences artistiques et culturelles de l'époque, en particulier du surréalisme.

La relation entre la poésie et la peinture est complexe et multidimensionnelle, partageant des caractéristiques communes telles que la recherche de l'esthétique, la narration et les influences artistiques. La collaboration directe entre poètes et peintres a permis la création d'œuvres uniques et innovantes, témoignant de l'interdisciplinarité de ces deux arts. Les calligrammes d'Apollinaire ont ouvert de nouvelles perspectives créatives en démontrant la capacité des mots à obtenir une dimension visuelle et à communiquer d'une manière singulière avec le public. Ils préservent la richesse et la diversité du patrimoine artistique et culturel, tout en continuant à influencer les artistes contemporains dans leur exploration des liens entre les mots et les images.

Bibliographies:

- Apollinaire. (2009). Callicools : suivi d'une sélection de poème de calligramme et de poèmes à Lou. France: Masseur.
- Apollinaire, G. (1918). Calligrammes Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916), . Paris: Mercure de France, .
- Aristote. (n.d.). Rhétorique III, 10-11 (1410b-1412a).
- Ball, H. (1993). La fuite hors du temps : journal 1913-1921., (t. d. Wolf, Trans.) Monaco : Rocher.
- Bassy Alain-Marie, B. G.-M. (1980). Du calligramme. Communication et langages.
- Baudelaire. (1908). posthumes, Oeuvres . Paris: Société dv mercvre de France.
- Baudelaire. (1998). Au-delà du romantisme : écrits sur l'art. Paris: Flammarion.
- Breton, A. (1991). Position politique du Surréalisme. Paris: Société nouvelle des Editions Pauvert, Le Livre de Poche.
- Encyclopédie de la littérature. (2004). Italie: Le grande livre du mois.
- Fabre, F. (1988). la marge et le poème. article dans le colloque de la faculté des lettres. France : l'université de Clermont-Ferrand.

- Graziani, F. (2009). Figurer et dire : la peinture parlante. (J. Pigeaud., Ed.) Les arts quand ils se rencontrent, 91-98. doi:<https://doi.org/10.4000/books.pur.39550>
- Jacques Geninasca, P. F. (1990). ,Espaces du texte. Paris: La Baconniere.
- Kareem, H. S. (2023). La fanfiction en tant que phénomène littéraire numérique : problèmes et enjeux . Iklil journal.
- Laffont –Bompani. (1997). Dictionnaire encyclopédique de la littérature française. Paris: Robert Laffont .
- Le Men, S. (2011). L'art de la caricature. Paris: Presses universitaires de Paris Ouest.
- Mosher, N. M. (1990). Le texte visualisé : le calligramme de l'époque alexandrine à l'époque cubiste. New York: P. Lang.
- Russo, A. (2007). Le peintre comme modèle : du surréalisme à l'extrême contemporain. Paris: presses universitaire Septentrion.
- Védrine, B. B. (1999). Autour des Épaves de Charles Baudelaire. Anvers: Pandora.

Towards an artistic harmony between poetry and painting The example of some calligrams from Apollinaire

Summary:

In this article, we examine the work of French poet Guillaume Apollinaire and his calligrams, a form of visual poetry where words take on graphic form. The study focuses on the poetry-painting relationship, through two particular calligrams by Apollinaire. The aim is to examine how the calligram creates artistic harmony by linking the meaning of words to their graphic representation and how it fits into the artistic trends of the time. The article also highlights the need for cooperation between poets and painters in order to produce collaborative works.

فحوتناغم فني بين الشعر والرسم: بعض من كالغرام أبولينير انموذجا

م.م. ميس مائرن سهايم

كلية العلوم السياحية - الجامعة المستنصرية

الكلمات المفتاحية: الشعر، الرسم ، الكالغرام

الملخص:

في هذا المقال، نتناول أعمال الشاعر الفرنسي غيوم أبولينير الكالغرام، وهو شكل من أشكال الشعر البصري حيث تتخذ الكلمات شكلاً بيانياً. تركز الدراسة على العلاقة بين الشعر والرسم، من خلال خطين محددتين لأبولينير. الهدف هو دراسة كيفية خلق الخط للتناغم الفني من خلال ربط معنى الكلمات بتمثيلها الرسومي ومدى ملاءمتها للاتجاهات الفنية في ذلك الوقت. كما يسلط المقال الضوء على ضرورة التعاون بين الشعراء والرسامين من أجل إنتاج أعمال مشتركة.